

Toute la Cour était en grande tenue et tout le monde regardait le petit oiseau gris, auquel l'Empereur faisait de gracieux signes de tête.

Et le rossignol chanta si merveilleusement que les yeux de l'Empereur se remplirent de larmes qui lui coulaient le long des joues. A cette vue, le rossignol chanta encore mieux, et l'Empereur en fut ému jusqu'au fond du cœur. Il était si content qu'il voulait suspendre sa pantoufle d'or autour du cou du rossignol, mais le rossignol refusa, trouvant sa récompense déjà assez grande.

“ J'ai vu des larmes dans les yeux de l'Empereur, cela vaut pour moi tous les trésors de la terre. Les larmes d'un Empereur ont une étrange puissance ; Dieu sait que je suis richement récompensé ! ”

Et il recommença son chant adorable.

“ C'est de la coquetterie la plus délicieuse ”, firent les dames de la Cour ; et voulant imiter le rossignol, elles se mirent de l'eau dans la bouche pour faire des gougous quand on leur adressait la parole, elles se croyaient ainsi de charmants rossignols.

Les valets de pied et les femmes de chambre firent annoncer qu'ils étaient contents eux aussi, ce qui n'est pas peu dire, car ces gens-là sont les plus difficiles à satisfaire.

Bref, le rossignol remporta un grand succès.

A partir de ce jour, il dut rester à la Cour. On lui donna une cage pour lui seul et la permission de se promener deux fois dans la journée et une fois dans la nuit. Douze domestiques l'accompagnaient, chacun le tenait par un fil de soie à la patte et tenait bon. Une promenade dans ces conditions n'avait rien de folâtre !

Dès lors, toute la ville parla de l'oiseau extraordinaire et quand deux personnes se rencontraient, l'une n'avait pas plus tôt prononcé “ Ro... ” que l'autre se pâmait en achevant “ ...ssignol ”. Onze enfants de charcutiers furent baptisés : “ Rossignol ”. mais aucune d'eux ne fut jamais capable d'émettre un traître son.

Un jour l'Empereur reçut un gros paquet sur lequel on avait écrit “ Rossignol ”.

“ Voilà probablement un nouveau livre sur notre oiseau célèbre, dit l'Empereur. ”

Mais ce n'était pas un livre ; il trouva un petit objet d'art enfermé dans une boîte : c'était un rossignol artificiel, copié sur le vivant ; seulement il était entièrement couvert de diamants, de saphirs et de rubis. Quand on remontait le mécanisme, il se mettait aussitôt à chanter un des morceaux que chantait le vrai rossignol et l'on voyait remuer sa queue étincelante d'or et d'argent. Un petit ruban, autour de son cou, portait l'inscription suivante : “ Le rossignol de l'Empereur du Japon est pauvre, comparé à celui de l'Empereur de Chine. ”

“ C'est superbe ! ” fit tout le monde ; et celui qui avait apporté l'oiseau artificiel reçut immédiatement le titre de : Grand-Introduceur-Impérial-de-Rossignol.

“ On va les faire chanter ensemble ; cela fera un duo merveilleux ! ”

Et on les fit chanter ensemble, mais le duo ne marchait pas du tout, car le vrai rossignol chantait librement, à sa manière, tandis que l'oiseau artificiel suivait les mouvements des cylindres.

“ La faute n'en est pas à lui ”, dit le chef d'orchestre de la Cour ; il chante parfaitement en mesure, on le dirait formé à mon école ”. On le fit donc chanter seul. Il obtint un aussi vif succès que le véritable rossignol, sans compter qu'il plaisait bien davantage aux yeux, car il brillait autant que les bijoux des dames de la Cour.

Trente-trois fois de suite, il chanta le même morceau sans se fatiguer. On n'aurait pas mieux demandé que de l'entendre encore, mais l'Empereur trouva que c'était au vrai rossignol de chanter... Mais où était-il ? Personne n'avait remarqué qu'il s'était envolé par la fenêtre pour regagner sa verte forêt.

“ Qu'est-ce que cela signifie ? ” dit l'Empereur. Et tous les courtisans dirent avec indignation que le rossignol était un animal bien ingrat. “ Heureusement que le meilleur des deux nous reste ”, dirent-ils, et ils se firent répéter le même morceau pour la trente-quatrième fois, mais ils ne le savaient pas encore tout à fait, car il était très difficile.

Le chef d'orchestre fit de grands éloges de l'oiseau qu'il trouva bien supérieur au rossignol véritable, non seulement comme extérieur, mais comme mécanisme intérieur. “ Car, voyez-vous, Messieurs, et vous la première, Majesté Impériale, chez le rossignol on n'est jamais sûr de ce qui va venir, tandis que chez l'oiseau artificiel tout est réglé à l'avance ; c'est ainsi et cela sera toujours ainsi. On peut le démonter et le remonter, voir jusqu'où peut atteindre le génie de l'homme, comment sont disposés les cylindres et de quelle manière ils fonctionnent ! ”

“ C'est tout à fait notre avis ”, dirent tous les courtisans ; et le dimanche suivant, le chef d'orchestre eut l'autorisation de montrer l'oiseau mécanique au peuple, pour qu'il l'entendit à son tour. Le peuple était transporté de joie, autant que s'il se fût grisé de thé, ce qui est tout à fait chinois. “ Oh ! Oh ! ” firent-ils levant l'index et hochant la tête ; mais les pauvres pêcheurs qui avaient entendu le véritable rossignol, disaient : “ Oui, cela ressemble, c'est beau, mais il y manque un je ne sais quoi. ”

Le véritable rossignol fut banni de la ville et de l'empire.